

Présentation et interventions sur l'exposé de S. Zlatine : « Technique de l'intervention : incidence de l'automatisme de répétition de l'analyste » au Congrès de l'École freudienne de Paris sur « La technique psychanalytique », Aix-en-Provence (matin). Parues dans les Lettres de l'École freudienne, 1972, n° 9, pp. 248-260.

La séance est ouverte par M. Lacan.

⁽²⁴⁸⁾M. LACAN – Je donne la parole à Zlatine.

Exposé : [...]

Discussion : [...]

^[254][...]Mme ZYGOURIS – Je voudrais savoir comment vous écrivez l'autre de l'Autre.

M. ZLATINE – Avec un grand A.

Mme ZYGOURIS – Et puis je voudrais savoir pour qui c'est l'autre de l'Autre.

M. ZLATINE – Il faut le demander à l'analyste en question. Il ne vous répondra pas, je crois. Il s'est assez exposé, disons.

Je ne crois pas que ce soit tellement la question. La question que je posais portait surtout sur les options théoriques et techniques futures, et non pas tellement sur ce qui était arrivé dans une histoire particulière, en tant que dans une analyse, quelque chose avait été marqué, pas obligatoirement chez un seul analyste, mais chez beaucoup d'analystes, et comment justement l'appréhension technique future de la théorie pourrait se trouver infléchie. Ce n'est pas tellement ce qui est arrivé dans l'histoire particulière qui est important.

M. LACAN – Il me semble que si Mme Zygouris a fait son intervention comme elle l'a faite, c'est parce qu'elle se souvient d'une chose que j'ai énoncée et que je répète à l'occasion, c'est qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre, au moins avec cette orthographe.

Puisque tout le monde paraît un peu interloqué par les énoncés de Zlatine, je vais poser des questions, pour essayer qu'il passe quelque chose qui éclaire la nature de cette communication.

Si elle semble – je ne dis pas dérouter car je n'ai aucune idée de ce que chacun a pu en recevoir, mais si elle semble difficile à manier, c'est en raison d'un certain caractère vidé, désigné, si vous voulez, par une lettre, quelque chose que Zlatine a désigné. Peut-être là-dessus faudra-t-il bien faire une relance de façon que l'on saisisse bien ce dont il s'agit.

Je vais moi-même me faire un peu plus sourd que je ne suis et je vais lui poser une question. Il s'agit bien de quelque chose qui tranche dans le cours d'une analyse.

M. ZLATINE – Oui.

M. LACAN – Qui n'est pas isolable, bien entendu, mais qui produit certains effets d'isolation ? Nommément chez l'analysant, étant bien entendu que l'analysant, c'est ce qu'on appelle communément l'analysé, je le répète pour ceux qui ne le sauraient pas. Alors chez cet analysant, il y a des effets d'isolation. Ce n'est pas ça qui doit nous retenir. C'est comment cette chose désignée par Zlatine et par ses premières phrases qui ont bien ponctué, qui ont encadré, en quelque sorte, ce dont il s'agit – appelons ça le phénomène dont il s'agit – comment c'est forcément perçu quelque part comme un phénomène, et nommément ça a été perçu par la personne dont il parle, qui est quelqu'un qui, je suppose, faisait un contrôle avec lui ou bien quelque chose qui y ressemblait.

Je vais lui poser une question : est-ce qu'il s'agit là de quelque chose à son idée, à son gré, (car en fin de compte c'est à ça que semble aboutir toute sa proposition) est-ce qu'il s'agit là de quelque chose, comme ça doit essentiellement se repérer dans toute analyse, tout au moins dans certains moments de l'analyse, quelque chose qui se présente à proprement parler comme de l'ininterprétable ?

[...]
(260) [...] M. LACAN – Je voudrais quand même, puisqu'il n'y a pas eu plus de réponses, marquer ce qui me semble pouvoir être retenu au minimum de ce que nous a apporté Zlatine ; il me semble – encore faut-il qu'il m'approuve – que ce qui peut être retenu de ce qu'il a apporté, c'est que l'analyste que nous appelons couramment didacticien, l'analyste qui a formé l'analyste, reste pendant qu'il opère, en tant qu'analyste, reste pour lui – je prétends ne faire que traduire, et je ne le prends pas non plus à ma charge – à la place du grand Autre. Est-ce que Zlatine là-dessus considère que cette traduction minimale (je ne dis pas que ce soit tout ce que vous ayez voulu nous proposer) est exacte, c'est-à-dire qu'au minimum, dans ce que vous dites, ceci est supposé, supposé par votre discours aujourd'hui ?

[...]